

dans l'économie mondiale prend une dimension complètement différente. Ainsi, bien que la révolution ait commencé dans le secteur de la fabrication à la suite d'un ensemble de progrès technologiques (la micro-électronique, les fibres optiques, la technologie de l'information et des communications), le secteur des services lui-même s'annonce rapidement comme le principal moteur de la transformation de pointe, à mesure que l'évolution des technologies "dures" accélère vers des technologies "douces". Qui plus est, inhérente à une technologie axée sur une transmission rapide de l'information est une tendance à une plus grande intégration internationale de la production, des services et des marchés (dont l'un des effets sera, soit dit en passant, de rendre de plus en plus ténue la distinction entre les secteurs secondaire et tertiaire). Ce facteur amplifiera la relation déjà étroite qui existe entre le commerce des services et les mouvements de capitaux. Même à l'heure actuelle, à cause de l'impossibilité "d'entreposer" la plupart des services, les investissements directs à l'étranger ont joué un rôle plus important que le commerce dans la prestation des services aux marchés étrangers(4). Cependant, il est vraisemblable de croire que l'intégration internationale aura de plus en plus tendance, au moins pendant quelque temps, à accroître le rôle de la multinationale comme véhicule principal de la technologie de pointe. Ce que Ray Vernon appelle la "multinationalisation" de l'économie mondiale jette un éclairage différent sur le lien entre le commerce et les investissements. Pour maximiser les avantages du libre-échange des